

Mazières-en-Gâtine

« Sans Babette, mes livres resteraient cahiers »

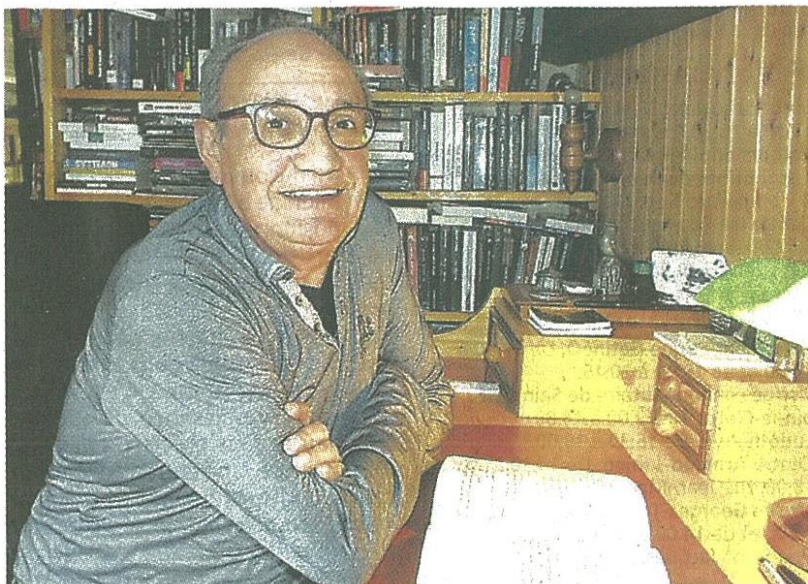
Francis Pintaud écrit depuis l'âge de 17 ans. Sans sa femme Babette, ses polars n'auraient pas vu le grand jour. Il dédicacera deux de ses livres, samedi, à la bibliothèque.

Qui êtes-vous ?

Francis Pintaud : « Je suis né à Veruyes. J'étais l'aîné d'une famille de huit enfants. J'ai commencé à lire très tôt, avec les livres de la bibliothèque, il n'y avait pas de livres à la maison. Aujourd'hui, j'en ai peut-être 5 000. Je suis un lecteur fou. J'ai commencé à écrire à l'adolescence, puis quand je travaillais, une nuit par semaine. J'écris pour mon plaisir sur des cahiers d'écolier au stylo à plume. Il y a sept ans, à la retraite, j'ai repris mes cahiers et j'ai fait un livre par an, pour le moment deux sont parus, « Le Cas de l'oncle Dom », sorti en novembre 2016 et « Vengeance tardive », en mars dernier. Des titres avec des jeux de mots que j'affectionne particulièrement. Le prochain est prévu pour novembre. »

De quoi parle « Le Cas de l'oncle Dom » ?

« Un personnage : Fred, un peu libertin et sa compagne, Faustine. Un couple qui fonctionne. Son métier : bouquiniste, libraire. Fred ne supporte pas les vérités toutes faites. Il faut qu'il aille voir si il n'y a pas de « lézard ». Il s'agit de polars avec des



Francis Pintaud consacre ses matinées à la lecture. L'après-midi laisse le temps pour l'écriture.

morts, mais pas de sang, ni d'armes. On retrouve le personnage dans les autres livres, mais les intrigues n'ont rien à voir les unes avec les autres ? »

C'est un personnage qui vous ressemble ?

« Pas du tout. J'aime ma tranquillité. Je ne suis pas très à l'aise avec le public »

Où se passe l'intrigue ?

« En Gâtine. La Gâtine, j'ai les deux

pièdes dedans. La seule entorse que je lui ai faite, ce sont mes trois ans d'étude à Poitiers, aujourd'hui j'habite Saint-Georges-de-Noisné. »

Le rôle de votre femme Babette ?

« Sans elle, les livres n'existeraient pas aux yeux des autres, ils resteraient sous forme de cahiers dans mes tiroirs. »

Samedi, de 10 heures à 12 heures, à la bibliothèque.